A S S O C I A T I O N DES N A T U R A L I S T E S

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 juin 1913
BULLETIN BIMESTRIEL
63° année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
Paris 569-34 R

Tome LII - N° 11 - 12

Novembre - Décembre 1976

EXCURSIONS

DIMANCHE 7 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Est. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la direction de Pierre Ovaldé; Cassepot, Ecouettes, Béhourdière. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.10) Déjeuner au Carrefour d'Aumale (Route du Luxembourg/Route Jean-Bart).

DIMANCHE 21 NOVEMBRE: Forêt de Fontainebleau/S-E. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France sous la direction de Pierre Ovaldé et Maurice Suisse; Les Fraillons, les Sentiers d'Avon, le Rocher Brûlé. Rendez-vous 09.00 Gare de Thomery (de Paris/Lyon 08.28, Fontainebleau 09.10, Thomery 09.15). Déjeuner au Carrefour du Rapport, au N-E de la Croix du Grand-Maître, angle Routes du Rapport/du Chêne-Feuillu/de la Croix du Grand-Maître). Retour même gare 17.39 (Fontainebleau 17.43, Paris 18.26).

DIMANCHE 5 DECEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Mycologie, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la direction de Pierre Ovaldé. Fort des Moulins, Béhourdière, Solle. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.10). Déjeuner Maison forestière de la Solle, Route Eugénie. Retour même gare 17.43, Paris 18.26).

DIMANCHE 19 DECEMBRE: Forêt de Fontainebleau/Centre. Les Réserves biologiques et les rochers, en liaison avec les Amis de la Forêt, sous la direction de Pierre Bois et Pierre Doignon. Mont Ussy, Nid de l'Aigle, Mont Aigu, Long-Boyau. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.10). Rendez-vous de 14.00 Carrefour de la Fourche/Libération. Retour Fontainebleau/Gare vers 17.30.

DIMANCHE 16 JANVIER: Forêt de Fontainebleau/Centre. Bryologie, en liaison avec les Naturalistes Parisiens, sous la conduite de Pierre Doignon. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.28, Fbleau 09.10). Retour vers 12.00.

DIMANCHE 7 FEVRIER: Forêt de Fontainebleau/Est. Botanique; étude des bourgeons, en liaison avec les Naturalistes parisiens, sous la direction de Paul Pédotti. Rendez-vous 09.00 Gare de Bois-le-Roi (de Paris/Lyon 08.28, Bois le Roi 09.04).

DIMANCHE 27 FEVRIER: Forêt de Fontainebleau/Centre. Lichénologie, sous la direction de notre Président Jean-Claude Boissière, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.00 Gare de Fontainebleau (de Paris/Lyon 08.23 ou 08.28; Fbleau 09.06 ou 09.12). Retour même gare 17.48 (Paris 18.36).

CONFERENCES

MERCREDI 17 NOVEMBRE, à 16 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "Le Brésil", causerie et films par Marcel Ray-Schwart (Connaissance du Monde).

VENDREDI 17 DECEMBRE, à 17 et 21 heures, même salle: "Canada; l'hiver à Québec", causerie et films par André Petit (Connaissance du Monde).

MERCREDI 12 JANVIER 1977, à 16 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "Les horizons gagnés. Escalades dans la nature sauvage", causerie et films par Gaston Rébuffat.

DIMANCHE 16 JANVIER, à 16 heures, Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau: "La vie de la Forêt de Fontainebleau", causerie et projections par notre Président d'honneur Clément Jacquiot (Voir ci-dessous rubrique Assemblée générale).

MERCREDI 9 FEVRIER, à 16 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "Retour aux Iles Galapagos", causerie et films par Christian Zuber (Connaissance du Monde).

VENDREDI 4 MARS, à 17 et 21 heures, même salle: "La passionnante histoire des volcans d'Europe", causerie et films par Maurice et Katia Krafft (Connaissance du Monde).

VENDREDI 29 AVRIL, à 17 et 21 heures, même salle: "Le Vénézuéla", causerie et films par Michel Aubert (Connaissance du Monde).

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Stéphanie BREAUT, 8 Rue de Grande-Bretagne, appart. 147, La Faisanderie, 77300 Fontainebleau; présentée par P. Doignon.- Samuel BROUSSELLE-CIOFEZLER, 22-26 Rue du Sergent-Blanchat, 75012 Paris; présenté par P. Dg.- Philippe GARCIN, 29 Rue des Fossés, 77250 Moret sur Loing; Mycologie; présentéepar J.-C. Boissière.- Thérèse PINET, Assistante au CNRS, 5 Rue de la Banque, 75002 Paris et D6 Les Fougères, 77210 Avon; Mycologie; présentée par P. Dg.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Henri Froment, 19 Allée des Aubépines, La Butte-Montceau ; 77210 Avon.- Alain Froment, 19 Allée des Aubépines, La Butte-Montceau, 77210 Avon.

MEMBRES DONATEURS.- Cotisation de 30 F.: J.-P. Lebrun, Bois-Colombes; T. Pinet, Paris; P. Garcin, Moret.

ASSEMBLEE GENERALE.- L'Assemblée générale de l'Association aura lieu le Dimanche 16 janvier 1977, à 14.30, au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau, Pavillon de Physiologie, Route de la Tour Denecourt. A l'issue de la réunion, vers 16.00, notre Président d'honneur Clément Jacquiot, Conservateur des Forêts, présentera un choix de ses diapositives sur "La vie de la Forêt de Fontainebleau"; son commentaire sera une mise à jour concernant l'état de la végétation et des peuplements après les opérations forestières de ces dernières années et la sécheresse de l'été 1976 et une mise au point concernant les méthodes de gestion forestière contemporaines appliquées à Fontainebleau et les résultats constatés. Voir page 126 un premier bilan de ces observations par C. Jacquiot.

LE "MUSEE" LE PLUS VISITE DE FRANCE.- Commentant le travail du groupe d'étude ministériel chargé de préparer un "plan forestier de développement pour le demi-siècle à venir", le journal "Le Monde" (27/VIII/76) écrit: "La forêt est un lieu privilégié de détente pour les citadins, mais sa fréquentation excessive entraîne des risques pour sa pérennité. Sait-on que la seule Forêt de Fontainebleau reçoit chaque année plus de visiteurs que l'ensemble des musées parisiens ?". Le chiffre, on le connaît: 9 millions de visiteurs d'après les comptages et recensements officiels de l'Office des forêts. La notion de "musée de la nature", de "sanctuaire biologique" fait son chemin; des petites phrases de ce genre et l'élargissement populaire de la vulgarisante écologie font lentement le reste.

CE QUE SERA LA BASE DE LOISIRS DE BOIS-LE-ROI/TOURNEZY.- Le premier projet démesuré, irréaliste de la base de loisirs de Bois-le-Roi/Tournezy (coût 5 milliards d'A.F.) qui prévoyait piscine de luxe, téléphérique par dessus la Seine pour desservir un immense collectif pavillonnaire sur le plateau Briard, etc. est tombé... à l'eau. Il en reste quatre courts de tennis (pour 1977) plus 10 autres ultérieurs, une baignade sur l'étang 1 avec plage de 6000 m2, zone d'accueil, restaurant pique-nique, espaces-jeux entre étang et forêt domaniale, pêche à l'étang 2, voile à l'étang 3 avec hangars à bateaux, camping-caravaning. Un centre équestre existe déjà ainsi que des classes vertes au Château de Tournezy intégré dans le complexe. L'accès de ces installations se fera par la Route 116 au Pont de Fontaine-le-Port avec parkings "rustiques" (?) sur gazon (!) au bornage.

VIENT DE PARAITRE.- Jean Pillet, Les Trilobites du Dévonien inférieur et du Dévonien moyen du Sud-Est du Massif Armoricain; Société d'Etudes scient. de l'Anjou; Mém. 1 1972 (1976), 308 p. + 64 pl.de 700 fossiles, 152 fig., tabl., bibliogr., index.

PROTECTION DE LA NATURE

AUX TROIS-PIGNONS.- Les enquêtes parcellaires publiques continuent en vue de l'achat par l'Etat des terrains constituant le Massif des Trois-Pignons et de son intégration à la Forêt domaniale de Fontainebleau. 2300 ha sur les 3340 de l'ensemble appartiennent déjà aux Domaines (cf. Bull. ANVL 1976, 52). A Noisy sur Ecole (secteur E) et au Vaudoué (secteur B) deux nouveaux dossiers ont été ouverts aux mairies conformément à la déclaration d'utilité publique par arrêté ministériel, pour "l'ouverture au public des espaces libres boisés compris dans le Massif des 3-Pignons".

EN VAL DU LOING.- Par arrêté préfectoral du 16 septembre 1976 a été prescrite à la mairie de Grez-sur-Loing l'ouverture d'une enquête parcellaire "destinée à déterminer très exactement les terrains nécessaires à l'aménagement et à la sauvegarde des plans d'eau et sites naturels de la Vallée du Loing". Cette opération a été déclarée d'utilité publique par arrêté du 13 juillet 1976. L'enquête sera close le 10 novembre.

PROCES ADMINISTRATIF A PROPOS DU SITE DE VALVINS.- Notre association, qui avait appuyé l'action judiciaire soutenue par les Amis de Samois et l'Association de sauvegarde du site des rives de la Seine (bornage de Fontainebleau) a reçu notification de la décision rendue par le Tribunal administratif de Versailles qui rejette la requête de ces organismes tendant à ce qu'il soit sursis à l'exécution de l'arrêté préfectoral accordant un permis de construire huit bâtiments pour un complexe universitaire sur la rive droite de la Seine, à Valvins (cf. Bull. ANVL 1976, 52, 74). Mais notre collègue René Maus, vice-président des Amis de Samois, nous précise qu'un appel a été interjeté auprès du Conseil d'Etat. Le projet a été présenté, à l'origine, comme devant profiter à l'Institut Européen d'Administration des Affaires de Fontainebleau alors que cette institution n'aurait pris aucun engagement d'occuper les 148 logements à édifier. Une autre action en annulation est d'ailleurs en cours concernant une décision de l'Equipement visant le même permis de construire. Un nouveau jugement sur la nullité de ce dernier, liant les deux instances, devra donc intervenir.

LES MENACES SE PRECISENT SUR LA BASSEE.- Jacques Bontillot, qui a déjà signalé dans notre bulletin l'intérêt de la région de Noyen sur Seine au point de vue étude du milieu naturel, nous précise qu'une menace sérieuse pèse actuellement sur ce site avec l'extension d'une sablière et le redressement du cours de la Seine qui doitbpasser en plein milieu du site archéologique où le Centre d'Etudes et de Recherches archéologiques de Montereau travaille depuis cinq ans en y effectuant de fructueuses fouilles. La campagne 76, en juillet-août, a été la dernière; on a doublé la surface de fouille prévue; les deux sondages sur le site de 5 ha sont de 6600 m2 au total et le Groupe a oeuvré en dépit des problèmes de personnel et de crédits qui se posaient.

MYCOLOGIE

A PROPOS DE BATTARAEA PHALLOIDES.- Désireux de savoir si notre Battaraea phalloides (Gastéromycète rarissime en France) s'était maintenu dans sa station découverte le 12 septembre 1974 dans les Rochers Gréau, à Saint-Pierre lès Nemours (Bull. ANVL 1974, 138 avec notule de J. Ramsbottom; et id. 1976, 16) nous y sommes donc retourné cette saison, le 7 septembre 1976. Particulièrement grande fut notre surprise de constater, au même endroit, sous le même auvent rocheux, la présence d'un jeune exemplaire d'une douzaine de centimètres de hauteur, poussé malgré la sévère sécheresse qui avait sévi les mois précédents.

Alors que la poussée fongique estivale était à peu près nulle, on peut se demander comment ce rare Gastéromycète a pu réunir à son profit les conditions nécessaires et suffisantes pour assurer son développement. Par contre, malgré l'apport de quelques averses bienfaisantes du 11 au 14 septembre -33 mm à Avon/Butte Montceau- il n'y avait aucun Battaraea phalloides le 15 de ce mois lors d'une seconde visite de notre part.

Jean VIVIEN.

EXCURSIONS D'AUTOMNE 1976.- Saison fongique tardive en Forêt de Fontainebleau, et qui est restée banale, quoique devenant assez abondante dans la première décade l'octobre. Une reconnaissance le 3 au Nid de l'Aigle/Gros Fouteau nous a livré 40 espèces classiques -sauf Dryodon erinaceus-. Le 9 octobre, avec 80 participants (Société mycologique/ANVL), on a recensé à la Béhourdière/Bois de la Madeleine/Solle un peu plus de 100 espèces. Nous publierons le compte-rendu de ces sorties au prochain bulletin.

ZOOLOGIE

LES CERVIDES ET LEUR ALIMENTATION FORESTIERE.- Jean-François Picard, Assistant au Centre national de recherches forestières (INRA) a consacré deux années à l'étude d'un sujet peu connu, celui des goûts alimentaires des cervidés et leurs conséquences sur la végétation forestière. Bien que ces observations ne concernent pas directement le Massif de Fontainebleau, mais deux forêts domaniales de Moselle et des Ardennes, les conclusions (Rev. forest. fr. 1976/2, 107-114) présentent des données valables par concordance du milieu, avec nos ensembles boisés feuillus et résineux.

En forêt résineuse sur grès, à flore pauvre, les observations ont porté sur les arbustes et la flore herbacée (par repérages, piquetages, enclos et périphéries de surfaces témoins libres, etc.). Conatatation majeure: la composition floristique a été modifiée par les grands animaux qui ont pratiquement éliminé Sorbus aria et Salix caprea; d'autres espèces (comme Aira flexuosa) ont régressé; par contre, la Grande Luzule, la Grande Fétuque et la Fougère Pteridium aquilinum, plantes non broutées par les Cervidés, ont pris de l'extension. L'action des animaux se porte également sur les jeunes pousses de Hêtre et d'Epicea lors du débourrement printanier.

Il n'y a pas systématiquement coïncidence entre pénurie de nourriture et dégâts aux arbustes; même là où ils ont la Canche (Aira flexuosa) en quantité à leur disposition -et qu'ils abroutissent régulièrement- les Cervidés consomment aussi par goût les jeunes pousses de Hêtre et d'Epicea. Sont également recherchés: Alisier blanc, Saule Marsault, Sorbier des oiseleurs et Calluna vulgaris. Autre constatation: il n'y a pas de relation directe entre les voies (passages d'animaux) et l'abondance des abroutissements. Une "reposée" (stationnement) n'implique pas prélèvement alimentaire; de même, ce dernier peut être très abondant sans qu'il ait traces de passage.

En forêt de feuillus -Chênaie/Charmaie- quatre espèces sont particulièrement consommées: Aira caespitosa, Lamium Galeobdolon, Asperula odorata et Stellaria holostea. Sont broutées régulièrement les fleurs de Primula, de Carex, Asperula odorata, Stellaria holostea, Cardamine pratensis, les Rubus (l'hiver), Festuca, Vicia, Luzula, Milium effusum, Brachyposium silvaticum; Acer, et, à l'occasion: Ranunculus et Ficaria. On constate l'écorçage abondant d'Aubépines, de Frêne, de Chêne jeunes. En un mois d'hiver, on a relevé l'abroutissage de 4000 pousses et l'écorçage de 16 arbres.

Il faut préciser que ces observations concernent deux massifs où la densité des grand animaux est de 5 têtes pour 100 ha, considérée comme forte; en Forêt de Fontainebleau, le cheptel de Cervidés est estimé à 250-300 têtes, soit moins de 2 têtes pour 100 ha.

HYDROLOGIE

ANALYSE DE LA SOURCE DES DEPORTES A AVON.- Analyse effectuée par le Centre départemental de lutte contre la pollution de Melun. Prélèvement du 15 avril 1976. Caractéristiques organoleptiques et physiques: Aspect: clair; odeur: néant; saveur: néant; couleur: néant; turbidité (en goutte de mastic): 1 goutte; pH: 7.9; résistivité électrique en ohm/cm: 1986. Examen chimique: Titre hydrotimétrique total: 15°5; titre alcalimétrique en mg CaO/l: 64; titre alcalimétrique complet: 11°52; oxygène cédé par MnO4K en milieu alcalin à chaud en mg O2/l: 0.35; chlorures en mg/l: 20; sulfates en mg SO4/l: 28.5; nitrites en mg NO2/l: traces; nitrates en mg NO3/l: 9.2; ammonium en mg NH4/l: 0; fer en mg Fe/l: 0. Examen bactériologique: Nombre de germes aérobies dans 1 ml à 37°: 0; Escherichia coli dans 100 ml: 12; bactéries coliformes dans 100 ml: 18; streptocoques fécaux dans 100 ml:+; Clostridium sulfito réducteurs dans 100 ml: 15. Eau moyennement minéralisée présentant des indices certains de contamination au point de vue bactériologique qui nécessitent sa stérilisation avant consommation.

GEOLOGIE

SUR LE CALCAIRE DE CHATEAU-LANDON.- Dans un mémoire consacré aux "Formations carbonatées dulçacicoles tertiaires de la Région Centre: Briare, Château-Landon, Beauce"(Thèse 3° Cycle 1976; à paraître), Cl. Guillemin, grâce à l'étude des Gastéropodes et Characées a situé à la limite Eocène/Oligocène la formation de Château-Landon dont la position est restée longtemps controversée.

TRAVAUX REGIONAUX.- J. Prévot, Les meulières du S de la Région parisienne; Thèse 3° cycle; Lab. centr. P. & Ch. 1976.- Cl. Mégnien, Hydrogéologie du Centre et du SE du Bassin de Paris; Doct. d'Etat en cours.- Carte géol. 1/50.000° Châtillon-Coligny, Malesherbes, Pithiviers en cours de lever.

ORNITHOLOGIE

PREMIERES OBSERVATIONS REGIONALES AU COURS DE L'HIVER ET DU PRINTEMPS 1976.- Dès les premières heures de l'année, les espèces aviennes suivantes, pour la plupart sédentaires, sont présentes régulièrement dans notre jardin de la Butte-Montceau d'Avon, attirées par la provende de nourriture qui leur est proposée et, plus particulièrement, par les grai - nes de Tournesol: D'abord les habitués notoires tels le Verdier, le Moineau domestique (ceux-ci toujours nombreux), les trois Mésanges ubiquistes: la Charbonnière, la Nonnette et la Bleue, la Sittelle torchepot; puis, dédaignant les provisions toutes prêtes: le Merle noir, le Rougegorge familier, le mignon Troglodyte, le Pinson des arbres; enfin, passant ou se posant à distance: la Corneille noire, le Choucas des tours, l'Etourneau Sansonnet; également la Pie bavarde, le Geai des Chênes, le Pigeon ramier, hôtes souvent bruyants des houppiers de la lisière forestière.

Voici maintenant, dans l'ordre chronologique des rencontres, les autres oiseaux -migrateurs partiels ou non- vus ou entendus dans le Massif de Fontainebleau/Trois-Pignons et ses environs. Le signe + indique un lieudit situé en forêt domaniale.

Date	Nom de l'espèce	Lieu d'observation
2/I	Bouvreuil pivoine	2 individus dans la +Plaine du Fort des Moulins.
2/I	Pic Mar	1 individu entendu +Plaine du Fort des Moulins.
3/I	Accenteur mouchet	1 individu dans le +Mont Ussy.
3/I	Mésange huppée	1 individu sans le +Mont Ussy.
5/I	Mouette rieuse	1 individu en vol à Avon.
8/I	Tourterelle turque	1, entendue dans le Jardin de Diane du Palais de Fontainebleau.
13/I	Faisan de chasse	1 ind. entendu dans le +Puits au Géant.
14/I	Grive Draine	Premier chanteur entendu à Avon/La Butte Mont - ceau.
16/I	Pic noir	2 individus entendus dans le +Nid de l'Aigle.
25/I	Mésange à longue queue	5 individus dans le +Mont Andart.
26/I	Roitelet huppé	1 ind. dans le +Mont Ussy.
29/I	Grive musicienne	1 ind. dans le +Triaga de Franchard.
29/I	Pic Epeiche	1 ind. dans le +Triage de Franchard.
7/II	Rougegorge familier	Premiers chants à Avon/La Butte Montceau.
9/II	Pic noir	Premiers tambourinages aux +Mares de By.
9/II	Pic vert	1 individu observé aux +Mares de By.
14/II	Grive Litorne	3 individus sur les pelouses du Parterre au Château de Fontainebleau.
15/II	Foulque Macroule	3 ind. sur l'Etang de Villeron à Episy.
18/II	Merle noir	Premiers chants à Avon/La Butte Montceau.
26/II	Grive musicienne	Premiers chants à Avon/La Butte Montceau.
4/III	Chouette Hulotte	1 individu entendu -en plein jour- près de la +Croix du Grand-Maître.
5/III	Vanneau huppé	1 ind. près de la Ferme de l'Ecluse à Pamfou.
7/III	Chardonneret élégant	1 ind. près du Groupe scolaire de La Butte Montceau à Avon.
13/III	Accenteur mouchet	Premiers chants dans le Jardin de Diane au Pa - lais de Fontainebleau.
15/III	Pigeon Colombin	1 individu entendu dans les +Ecouettes.
21/III	Grèbe castagneux	1 ind. sur l'Etang de Villeron.
21/III	Grèbe huppé	1 ind. sur l'Etang de Villeron.
21/III	Alouette des champs	1 chanteur près du hameau de Rebours à Villemer.
26/III	Traquet pâtre	1 mâle sur les treillages de la parcelle 286 à la +Vente des Charmes, Route du Château.
26/III	Pic Epeiche	Premiers tambourinages dans les +Monts Girard.
27/III	Pouillot véloce	1 ind. dans notre jardin à Avon/Butte Montceau.
27/III	Bergeronnette grise	2 individus sur la berge de la Seine aux Plâtreries de Samois sur Seine.
29/III	Grimpereau brechydactyle	1 chanteur dans le +Gros Fouteau.
6/IV	Pouillot Fitis	Plusieurs chanteurs, vus ou entendus dans le +Rocher du Cuvier-Châtillon.
6/IV	Rougequeue à front blanc	1 mâle chanteur à la +Mare à Piat.

6/IV	Coucou gris	Premier chanteur dans les +Monts de Faÿs.
7/IV	Canard Colvert	2 mâles sur la Seine près de l'Ile de La Vau - Terre à Samoïs sur Seine.
9/IV	Rougequeue noir	1 chanteur dans la Cour des Adieux au Palais national de Fontainebleau.
10/IV	Fauvette des jardins	1 chanteur à Avon/La Butte Montceau.
11/IV	Pipit des arbres	1 chanteur vu dans le +Gros Fouteau.
12/IV	Fauvette à tête noire	1 mâle chanteur vu et 2 autres sujets entendus dans la +Plaine des Pins.
13/IV	Faucon crécerelle	1 mâle faisant le "Saint-Esprit" à Vosves.
13/IV	Cochevis huppé	1 individu sur la berme de l'autoroute près de Chailly en Bière.
13/IV	Pic Epeichette	1 ind. entendu et premiers tambourinages dans le +Bois la Dame.
13/IV	Poule d'eau	2 ind. entendus sur la Seine au +Bois la Dame.
14/IV	Hirondelle de fenêtre	1 individu en vol au Parterre du Palais national de Fontainebleau.
14/IV	Moineau Friquet	1 ind. près de la buvette de la +Tour Denecourt.
18/IV	Buse variable	1 ind. survolant le +Petit Barbeau et la Seine.
20/IV	Pouillot siffleur	3 chanteurs entendus dans le +Marion des Roches.
20/IV	Rossignol Philomène	1 chanteur entendu au bornage de Sorques.
22/IV	Martin-Pêcheur	3 ind. survolant le Loing à La Fontaine au Lard près de Grez-sur-Loing.
23/IV	Fauvette Pitchou	1 chanteur entendu dans la +Plaine de la Haute Borne.
26/IV	Serin Cini	2 ind. dans le Marais d'Episy, aux Gloseaux.
26/IV	Bruant des roseaux	1 mâle chanteur au Marais d'Episy, les Gloseaux.
26/IV	Traquet Tarier	1 mâle dans le Marais d'Episy, aux Gloseaux.
26/IV	Linotte mélodieuse	2 individus dans le Marais d'Episy,les Gloseaux.
26/IV	Hirondelle de cheminée	2 individus à Episy.
26/IV	Pipit Farlouse	2 individus près du Pont de Sorques.
27/IV	Pouillot de Bonelli	2 chanteurs entendus dans les +Hautes Plaines.
2/V	Loriot d'Europe	2 chanteurs entendus dans le +Bois Gauthier.
2/V	Martinet noir	1 individu survolant le +Bois Gauthier.
2/V	Fauvette Grisette	1 chanteur dans les bois de la Fontaine au Lard près de Grez sur Loing.
5/V	Gobemouche noir	1 mâle chanteur vu dans le +Rocher du Cuvier - Châtillon, Route du Ragot.
5/V	Torcol fourmilier	Entendu dans le +Rocher du Cuvier-Châtillon.
7/V	Mésange noire	1 chanteur vu près du point de vue des +Hautes Plaines.
9/V	Tourterelle des bois	2 individus sur les fils téléphoniques à Bourron-Marlotte.
13/V	Petit Gravelot	1 ind. alarmant aux étangs d'Episy/La Genevraye.
23/V	Bruant Proyer	Plusieurs ind. sur les fils téléphoniques entre Pithiviers et Chilleurs aux Bois, et 3 individus vers Amponville.
24/V	Chevalier culblanc	1 ind. en vol à l'Etang de Villeron.
24/V	Fuligule Milouin	1 couple sur l'Etang de Villeron.
24/V	Milan noir	1 individu survolant l'Etang de Villeron.
24/V	Rousserolle Effarvatte	A chanteur entendu à l'Etang de Villeron.
24/V	Rousserolle Turdoïde	1 chanteur entendu à l'Etang de Villeron.
7/VI	Huppe fasciée	1 ind. vu dans les bois à Buno-Bonnevaux.

Pour mémoire; derniers chants entendus:

29/VI	Coucou gris	Derniers chants dans la +Gorge aux Loups.
3/VII	Loriot d'Europe	A Avon/La Butte Montceau.
3/VII	Grive musicienne	A Avon/La Butte Montceau.
4/VII	Fauvette à tête noire	1 à Avon/La Butte Montceau.
22/VII	Piegrièche écorcheur	1 ind. +Plaine de Mâcherin, Rte du Châtelain.

(18 Septembre 1976) Jean VIVIEN.

POUR REGROUPER LES OBSERVATIONS.- Notre collègue Olivier Tostain, en collaboration avec Jean-Philippe Siblet, propose que les observateurs d'oiseaux lui communiquent leurs notes et remarques afin d'avoir une meilleure information sur les passages (arrivées, intensité, durée, fin de migration), la réussite des nichées, la découverte de nouveaux sites ornithologiques, etc. Les synthèses des observations collectées seront publiées dans notre bulletin en collaboration avec le Groupe ornithologique parisien. Pour cette fin d'année 1976, Olivier Tostain propose que les observateurs orientent leur attention sur des oiseaux nicheurs pour lesquels des précisions sont vivement souhaitées quant à leur répartition actuelle. Il s'agit en particulier des espèces suivantes: Pic noir (Dryocopus martius), Torcol (Jynx torquila), Huppe fasciée (Upupa epops), Hirondelles de rivage (Riparia riparia), Rousserolles (Acrocephalus arundinaceus, A. scirpaceus, A. palustris), Phragmite des joncs (Acrocephalus schoenobaeus), Foulque macroule (Fulica atra); des colonies de Corbeaux freux et de Choucas des tours (Corvus fruligegus et C. mohedula). Les observations concernant ces différents oiseaux avec localisation précise, date d'observation et si possible estimation des effectifs rencontrés seront les bienvenues. Adresser les observations à Olivier Tostain, 7 Place du Général-de-Gaulle, 77850 Héricy, ou à Jean-Philippe Siblet, P.T.T. Place Greffulhe, 77810 Thomery.

DENSITE DE L'AVIFAUNE DANS LA JUNIPERAIE DE BAUDELUT AUX TROIS PIGNONS.- F. Spitz et H. Le Louarn (Laboratoire de la faune sauvage/INRA) ont étudié ("La Voix de la Forêt de Fontainebleau", 1975, 20) dans le cadre des travaux sur "L'homme et la biosphère" la densité des oiseaux vivant dans la petite Réserve de Baudelut, aux 3-Pignons, Route d'Arbonne à Courances, composée en majeure partie de Juniperus communis et de Pins. Ils ont recensé 28 espèces, dont 22 Passereaux; 70 couples de ces derniers pour 10 ha avec dominance du Roitelet huppé (10 couples), du Serin cini (7 couples) et du Pouillot fitis (7 couples). Les auteurs comparent ce biotope à d'autres pour constater qu'il présente, en richesse avifaunistique, une originalité caractérisée par l'ensemble des Passereaux nicheurs.

PREMIERES ARRIVEES DE MIGRATEURS DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU, LE VAL DU LOING ET LA BRIE AU PRINTEMPS 1974.- Notations consignées par Philippe Dubois ("Le Passer"-12, IV/1976, 6-28) d'après les observations des spécualistes du Groupe ornithologique parisien, notamment par nos collègues Jean-Michel Méreau, Jean-Philippe Siblet, Olivier Tostain, Jean Vivien, qui ont publié certaines de ces observations dans notre bulletin (ANVL 1974, 53, 54, 86, 105, 128, 135).

Grèbe castagneux: Janville s/Juine (27/IV); Grand Cormoran: 1 immature à l'Etang d'Armainvilliers (21/II); Héron cendré: 4 à Armainvilliers (21/II), 1 à Cannes-Ecluse (17/II); Canard Colvert: 500 à Armainvilliers (21/II); Fuligule milouin: 20 à 30 à Armainvilliers et Cannes-Ecluse (fin II-mi III); Fuligule morillon: 80 à l'Etang d'Armainvilliers (21/II); Garrot à oeil d'or: 3 mâles à Cannes-Ecluse (17/III)(cf. ANVL 1974, 54); Harle piette: 2 femelles à l'Etang d'Armainvilliers (21/II); Buse variable: Vue à Armainvilliers (II); Milan noir: 1 à Cannes-Ecluse (25/V)(cf. ANVL 1974, 85); Bondrée apivore: 1 en migration à Janville s/Juine (30/V); Grand Gravelot: 1 à Balloy (25/V); Petit Gravelot: 20 à Cannes-Ecluse (25/V)(cf. ANVL 1974, 85); Chevalier gambette: 5 à Cannes-Ecluse (ANVL 1974, 85) et 5 à Balloy (25/V); Chevalier aboyeur: 2 à Balloy (25/V); Chevalier guignette: 1 à Janville (12/V), 6 à Balloy (25/V); Bécasseau maubèche: 1 en plumage nuptial à Balloy (25/V); Avocette: 9 à Armainvilliers et Armentières en Brie (1/IV); Guifette noire: 4 à Cannes-Ecluse (NL 1974, 85), 4 à Balloy (25/V); Sterne pierregarin: 25 à 30 près de Montereau (24/V), 3 à Balloy (25/V); Tourterelle des bois: 1 en Forêt de Fontainebleau(24/IV)

Coucou gris: 1 en Forêt de Fontainebleau (2/IV); Engoulevent d'Europe: 1 en Forêt de Sénart (17/V); Martin pêcheur: 1 à Janville (28/II); Huppe d'Europe: 1 aux 3-Pignons/Forêt de Fontainebleau (11/IV)(cf. ANVL 1974, 85); Pic noir: tambourinages en Forêt de Fontainebleau (III-IV); Torcol fourmilier: 1 chanteur en Forêt de Sénart (10/IV), entendu en Forêt de Fontainebleau (28/IV)(cf. ANVL 1974, 85); Cochevis huppé: 1 à Janville (7-28/IV); Hirondelle de cheminée: 1 en Forêt de Fontainebleau (7/IV); Pipit des arbres: 1 en Forêt de Fontainebleau (9/IV)(cf. ANVL 1974, 85); Pipit farlouse: 1 à Janville (21/IV); Bergeronnette printanière: 10 à Janville (20/IV); Pie grièche grise: 1 couple à Episy (30/V); Traquet tarier: 1 femelle en Forêt de Fontainebleau (28/III)(cf. ANVL 1974, 85); 1 femelle (14/V) et 2 ind. (25/V) à Balloy; Rossignol philomèle: Plusieurs en Forêt de Sénart (10/IV), 1 à Janville (13/IV); Merle à plastron: 2 à Soisy sur Ecole (21/IV), 2 (21/IV) et 2 (4/V) à Janville; Locustelle tachetée: 2 (10/IV) et 17 (3/V) en Forêt de Sénart; Rousserolle effarvate: 1 à Sceaux du Gâtinais (12/V); Hypolaïs polyglotte: 1 à Sceaux du

Gâtinais (22/V), 1 au Marais d'Episy (30/V); Fauvette des jardins: 1 (6/IV) et 1 (21/IV) en Forêt de Fontainebleau, 1 à Liverfy (22/IV); Fauvette babillarde: 1 en Forêt de Sénart (17/V) en extension dans la région; Fauvette grisette: 1 en Forêt de Sénart (10/IV), 1 en Forêt de Fontainebleau (18/IV); Pouillot fitis: Commun en Forêt de Fontainebleau (début IV); Pouillot de Bonelli: Plusieurs en Forêt de Fontainebleau (18-24/IV), 1 chanteur à Janville (27/IV); Pouillot siffleur: 1 en Forêt de Fontainebleau (20,21/IV, début V) ; Gobemouche noir: 3 en Forêt de Fontainebleau (21,28/IV)(cf. Bull. ANVL 1974, 85); Gobemouche gris: 1 au Marais d'Episy (30/V); Bruant zizi: 1 à Janville (7/IV), 1 couple à Janville (13-27/IV), 1 à Saint-Cyr sur Morin (18/V); Tarin des Aulnes: 1 couple à l'Etang d'Armainvilliers (21/II); Loriot d'Europe: 1 à Janville sur Juine (28/IV), 1 en Forêt de Fontainebleau (5/V)(cf. Bull. ANVL 1974, 85).

OBSERVATION DE HERON CENDRE A LAVAL-EN-BRIE.- En complément à la note de Jacques Bontillot (Bull. ANVL 1976/5-6, 62) relative à la "Présence du Héron cendré en Vals de Seine et d'Yonne", voici un nouveau fait à verser à ce dossier.

Presque chaqqe jour, pendant tout le mois d'Août 1976, un groupe de Hérons cendrés a pu être observé, à la tombée du jour, généralement à partir de 20 h.30/21 h (heure d'été), à la Ferme de Fresnières, sur la commune de Laval-en-Brie, mais limithrophe du territoire d'Echouboulains. C'est le plan d'eau bordant la ferme, à l'ouest, qui attirait ces oiseaux.Ceux-ci apparurent au début du mois d'août; ils étaient alors une douzaine environ. Vers la mi-août, ils n'étaient plus que six, nombre qui diminua encore puisque seuls deux individus purent être observés la troisième semaine et un seul vers la fin du mois.

Chaque soir les oiseaux arrivaient du Sud, peut-être du Val de Seine distant seulement de dix kilomètres environ. Quant à l'attrait exercé par la Mare de Fresnières, celle-ci étant asséchée par suite de la canicule, on peut penser que les Hérons cendrés ne venaient pas s'y désaltérer, mais plutôt y chercher quelque nourriture.

Carmen ALVAREZ-DELAHAYE.

DERNIERS PASSAGES DE MIGRATEURS EN AUTOMNE 1974 EN FORET DE FONTAINEBLEAU, BRIE, VALS DE SEINE ET DU LOING.- Notations consignées par Laurent Duhautois ("Le Passer"-12, IV/1974, 29-46) d'après les observations de 48 spécialistes du Groupe ornithologique parisien, notamment par nos collègues Méreau, Siblet, Tostain, qui prospectent plus spécialement l'Etang de Fontaine-le-Port, ancienne gravière au bornage de la Forêt de Fontainebleau. Cette période d'observations n'a pas été couverte par les notes publiées dans nos bulletins. Les initiales F-P désignent le site de Fontaine-le-Port.

Grèbe huppé: Présent à F-P (mi-XI); Héron cendré: 10 à F-P (29/X, mi-XII); Héron pourpré: 1 à Montcourt-Fromonville (31/VIII); Fuligule Milouin: 35 à F-P (17/XI); Balbusard pêcheur: 1 à F-P (IX); Faucon crécerelle: Plusieurs à F-P (X-XI); Poule d'eau: 100 à F-P (13/X-16/XI), 50 à F-P (XII); Foulque macroule: Plusieurs à F-P (IX), 20 à F-P (1/XII); Vanneau huppé: Plusieurs dizaines à F-P (mi-IX), 8000 en Brie melunaise (17/X) , 22.000 en Brie (début XII); Pluvier doré: 50 à Melun (14/XII); Chevalier culblanc: Dernier passage à F-P (29/X); Avocette: 19 à Samoreau (27/XII); Pigeon ramier: 60.000 vers Nangis (1/XII); Pic noir: En pleine ville de Fontainebleau (22/XI); Traquet tarier: 1 mâle à F-P (9/XI); Rougequeue à front blanc: 1 mâle à F-P (20/X); Grive musicienne: 10 à F-P (14/XII); Fauvette à tête noire: Plusieurs à Janville s/Juine (17/XI); Pouillot véloce: Plusieurs à Héricy et F-P (fin XI); Bruant zizi: Plusieurs chanteurs à Janville s/Juine (17/XI); Tarin des aulnes: 50 (29/X) et 10 (17/XI) à F-P, 27 à Janville (17/XI).

SUR LA PRESENCE DE L'AVOCETTE DANS LA REGION.- Dans une "Synthèse des observations d'Avocette (Recurvirostra avocetta) dans la Région parisienne" ("Le Passer"-12, IV/1976, 56-63) Laurent Duhautois utilise 61 données sur 20 ans (1956-75) inédites, à paraître in "Oiseaux de France" et "Le Passer", notamment deux observations en gravières de Seine, entre Fontainebleau et Melun, et trois gravières de Marne autour de Meaux. Ces oiseaux viennent du Nord et ne stationnent que de façon très brève, parfois une heure seulement.

HIVERNAGES 1974-75 DANS LA REGION DE FONTAINEBLEAU.- Notations consignées par J.-F. Dejonghe d'après les observations de 34 spécialistes, notamment 18 à Fontaine-le-Port(F-P) du 21/XII au 10/II. Héron cendré: 3 à F-P (3/I); Canard siffleur: 2 à F-P (19/II); Vanneau huppé: Plusieurs milliers près de Melun (26/I); Pie grièche grise: 1 à F-P (26/XII); Pinson du Nord: 30 en Forêt de Fontainebleau (3/I); Sizerin flammé: 1 couple à Héricy (11/I) et 1 femelle à Samoreau (22/II). Des données concernant d'autres espèces ont été groupées dans les synthèses précédentes du Groupe ornithologique parisien.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS, CAPTURES ET NOTES EN 1975/1976.- A propos des Bibions: Tous les printemps, par beau temps, il est fréquent de voir des vols abondants de Bibions (Bibio marci L.). Ces Diptères diurnes, à vol lourd et mou, tombent sur le sol après avoir volé un bon moment. Des vols importants ont été observés par beau temps fin avril 1975 à Poligny (Sud Seine-et-Marne) dans des petits bois, dans les chemins ombragés et aussi en lisière. Même observation près d'Ennery (Val d'Oise) ainsi que dans la région de Fontainebleau les 22-26 avril 1975. Il s'agissait principalement de Bibio hortulanus L. (en particulier en plaine) et de Bibio marci. A Fontenay en Parisis (Val d'Oise), vols et accouplements nombreux le 17 mai 1976 de Bibio hortulanus L.

Sur Gelechia ocellatella Boyd.: Il s'agit de la Teigne de la betterave, petit papillon de 12 mm environ, qui ressemble à une mite et qui hiverne sous forme de chenille et de nymphe dans les débris de betteraves. Au printemps, ce papillon pond des oeufs minuscules dans les collets des betteraves. Les petites chenilles gris-rose ou rose, très actives, se rendent dans les petites feuilles du coeur et là, s'en nourrissent très activement, laissant des traces et accumulant des débris qui ressemblent à une sorte de pourriture noire dans les collets. Cette Teigne est bien connue par la plupart des agriculteurs des régions sud de la Seine-et-Marne, en particulier dans les sols secs dont le pouvoir de rétention en eau est très faible. En 1976, avec la sécheresse exceptionnelle, l'aire de la Teigne s'est élargie. Pratiquement, 100 % des betteraves ont été atteintes et ont présenté des coeurs noirs. Il peut y avoir jusqu'à 50-60 Teignes par coeur. Cette attaque très importante affecte le développement normal des betteraves sucrières déjà très perturbé et ralenti par la grande sécheresse de l'été.

Les Teignes nombreuses, dans les cas de forte attaque, se trouvent aussi sur le pourtour supérieur des racines et les petites chenilles, creusant en surface les betteraves, favorisent la pénétration dans les tissus de Champignons phytopathogènes toujours présents dans le sol, entrainant un pourrissement partiel des racines, mais généralement limité à la surface.

Les conditions climatologiques de l'hiver 1975-76 ont été certainement favorables au maintien en vie des larves et des nymphes, la sécheresse du printemps et de l'été 1976 aidant, nous avons assisté à un envahissement considérable de Gelachia ocellatella dans les champs de betteraves sucrières, en particulier dans tout le sud du département de S. et M.: Beaumont du Gâtinais, Mondreville, Château-Landon, Nemours, La Chapelle-la-Reine, Voulx, Lorrez-le-Bocage, mais aussi dans tous les secteurs de Montereau et Bray-sur-Seine. Dans les bonnes terres profondes, il n'y a pratiquement pas de larves de Teigne ou fort peu. La pluie, l'irrigation, sont les meilleurs agents de protection de la betterave vis-à-vis des attaques de Teigne. Si l'hiver est rigoureux, on est en droit de penser que les attaques, en 1977, seront beaucoup moins importantes, mais le facteur principal limitant ces attaques est la pluviosité de l'été.

Atomaria linearis Steph.: Ce petit Coléoptère de la famille des Cryptophagidés, parasite des jeunes betteraves, pique leur pivot dans la terre à environ 1 à 2 centimètres en moyenne. De nombreux individus ont été observés au vol cet été 1976 en Seine-et-Marne un peu partout dans les champs courant mai (Coulomb en Valois le 17 mai et aussi à Arthenay, dans le Loiret, les 31 mai et 1 juin).

Melolontha hippocastani L.: Des vols assez importants ont été observés les 26,27,28 avril 1975 à Avon/Butte Montceau.

Coccinella septempunctata L.: La Coccinelle à sept points a été observée en nombre élevé dans la région parisienne courant juillet et début d'août 1975. N'ayant plus de pucerons à manger dans certains cas, les Coccinelles se trouvaient sur des Composées, le long des chemins. A Egligny, les 1 et 2 août 1975, à Fontainebleau et Avon/Butte Montceau dans les jardins, sur Cytise, on en trouvait où se concentraient des colonies de pucerons noirs. Des Coccinelles ont été observées se nourrissant de pollen de Composées; lorsqu'elles manquent de pucerons, elles se nourrissent très volontiers de jus sucré de fruit et de jus sucré de betteraves coupées en rondelles (observations réalisées sur le terrain en août 1975). En 1976, la présence de nombreuses Coccinella 7-punctata a été notée dans les champs en Brie, notamment dans la région de Meaux; à Nangis et dans le Multien, on a dénombré jusqu'à 6 et 8 de ces Insectes par betterave début juillet.

Aegosoma scabricorne: On a observé ce Coléoptère Cérambycide le 13 juillet 1976 en Forêt de Fontainebleau, au Gros-Fouteau: un mâle sous écorce de hêtre et 1 femelle dans un tronc sec complètement pourri. Le 18/VII/76, 2 mâles sous écorce de hêtre, même site.

Prionus coriarius: Une grosse femelle de ce Cérambycide le 18 juillet 1976 prête à pondre, sur le sol de la Route N.-D. du Bon Secours, au Gros-Fouteau (Forêt de Fontainebleau).

Lucanus cervus: Un mâle de cette espèce (Famille des Lucanidés) au sol, attardé le 18 juillet Route Louis-Philippe en Forêt de Fontainebleau.

Geotrupes stercorosus (Famille des Scarabéidés): Quelques individus au sol, le 18 juillet 1976 dans le Gros-Fouteau (Forêt de Fontainebleau).

Dorcus parallelipipedus (Famille des Scarabéidés): Dans un tronc pourri, le 18 juillet 1976 au Gros-Fouteau, en Forêt de Fontainebleau.

Harpalus aeneus (Famille des Carabidés): Sous les pierres, le long des chemins, en plaine, le 1 Juin 1976 à Lieusaint.

Dans la Réserve biologique du Gros-Fouteau, en Forêt de Fontainebleau, sous les écorces de Hêtres dans les endroits humides des troncs, on trouvait le 12 juin 1976 et à la sortie du 13 juin, en petites colonies: Uleiota planata L. (Cucujidés), Hypophloeus unicolor (Ténébrionidés), avec d'autres insectes, cloportes, vers, mille-pattes, etc.

Ampedus cinnabarinus (Elatéridés): Un individu sous une écorce lors de la sortie du 13 juin 1976 au Gros-Fouteau (Forêt de Fontainebleau).

Ptilinus pecticornis L. (Anobiidés): Recueilli au cours d'un brossage lors de la sortie du 13 juin 1976 avec A. Kh. Iablokoff au même site.

Chrysobotris affinis Fab.(Buprestidés): Au vol et sur troncs abattus en juin 1976 face au Bois des Marchais, Route de Bourgogne à Bois-le-Roi, en Forêt de Fontainebleau.

Selatosomus cruciatus L. (Elatéridés): Observé le 20 juin 1976 à Avon/Butte Montceau.

Melesia culinaris (Ténébrionidés): Très commun dans les troncs pourris et très humides dans la Réserve biologique du Gros-Fouteau (Forêt de Fontainebleau) le 18 juillet 76.

(A suivre) (Octobre 1976) François du RETAIL.

SUR SCARABAEUS SEMIPUNCTATUS F. DANS LES DUNES DU LITTORAL LANGUEDOCIEN.- Ce Scarabée noir au corselet parsemé de petits points entourés d'une auréole vit dans les dunes de sable du littoral où, par son activité, il se rend très utile. L'insecte s'observe sur le sable des dunes et aussi sur la partie sèche de la plage, courant le matin jusqu'à environ 8 ou 9 heures (solaires); ensuite, il se trouve moins facilement et disparaît du fait du réchauffement important du sable en surface. Les dunes du Languedoc sont malheureusement devenues de véritables dépôts d'ordures pour de nombreux vacanciers qui abandonnent sur la plage au plus grand mépris de la nature et de l'environnement les restes de leur pique-nique et d'autres restes...

Scarabaeus semipunctatus, que j'ai observé en pleine action, déplace des masses importantes de matière stercorale qu'il enfouit sous les racines de graminées poussant dans les dunes. J'ai rapporté deux individus vivants à Avon et je les ai gardés dans une caisse avec du sable; l'un est mort et l'autre s'est échappé au vol par une belle journée ensoleillée fin août.

Cet insecte intéressant et très utile peut se nourrir aussi de débris de viande, de lard, de gras de jambon, lorsqu'il est en captivité. Dans la nature, de par ses fonctions, il ne se nourrit que de matière stercorale. Le nombre des pistes laissées sur le sable par ces scarabées permet de dire que la population est importante dans ces dunes.

Scarabaeus semipunctatus vole de 50 centimètres à 1 mètre du sable sur d'assez courtes distances; lorsqu'il est au sol, il prospecte ou travaille sans relâche à transporter ou à enfouir sa boule.

F. du R.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Clément JACQUIOT, Tumors caused by Agrilus biguttatus attacks on the stems of oaks trees; "Marcellia"-39; Great Britain 1976, pp. 61-67, 10 phot. et microphot.

René MAUS, Contribution à l'histoire du vieux pont d'Héricy à Samois sur Seine; "Les Cahiers samoisiens-5, VI/1976, p. 19, plan.

Jean-Pierre MICHEL, Structure du globe terrestre, tectonique des plaques et dérive des continents; Cahiers géologiques-92, 1976, pp. 129-134, fig.

Louis-René NOUGIER, R. ROBERT, De l'accouplement dans l'art préhistorique; "Préhistoire ariégeoise"-29, 1974, pp. 15-63.

Henriette ALIMEN, Considération sur la chronologie de l'Acheuléen africain; Bulletin Société préhistorique française 1976, 167.

ENTOMOLOGIE

DEUX LEPIDOPTERES GEOMETRIDAE NOUVEAUX POUR LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- J'ai capturé le 9 juin 1976 un unique exemplaire femelle de Lomographa cararia Hübner (Lépidoptère Geometridae) en Forêt de Fontainebleau, au Carrefour de la Petite Haie, vers 23 heures, par une température de 15°5. Il a été attiré par ma lampe à vapeur de mercure (type Sc. natur.) alimentée par un groupe électrogène. L'exemplaire n'a pas attiré mon attention jusqu'au moment de l'"étalage" où le souvenir d'une figure parue dans "Alexanor" me revint en mémoire. Le Catalogue Lhomme, p. 383, sous le numéro 1019, cite quelques localités de France en reconnaissant cette espèce comme très rare. C. Herbulot (Revue française de Lépidoptérologie-X, 1946, 234, confirme cette rareté en citant la capture de 7 exemplaires en Forêt d'Armainvilliers les 26/V et 3-10/VI 1945 par lui-même et Toulgoët, en plein jour, en battant les fourrés. P. Lerant (Alexanor 1969/VI, 45) signale 2 exemplaires venus à une simple veilleuse les 30/VI et 1/VII/1968 à Champigny-sur-Marne; une figure au trait accompagne cet article. Voir également G. Adkin, Notes de chasses; Rev. fr. Lépidopt.-XI, 1947, 127. Malgré une autre chasse de nuit au même endroit, je n'ai pu capturer d'autres exemplaires de cette espèce nouvelle pour le Massif de Fontainebleau. Une photo du sujet a été confiée à notre ancien Président Jean Vivien.

Une autre Géomètre nouvelle pour le Massif de Fontainebleau: Perizoma lugdunaria H.S. s'est envolée une première fois à quelques centimètres du goulot de mon flacon à cyanure le 28 juillet 1976, mais a été retrouvé près de l(éclairage d'une autre porte de ma résidence du Prieuré, à Avon, le même soir. Sa capture fut mouvementée comme en témoigne l'état de l'exemplaire femelle dans ma collection. En effet, les ailes droites coincées entre le bouchon et le bord du flacon n'ont plus guère d'écailles. Heureusement, un deuxième exemplaire femelle vint se faire prendre dans les mêmes conditions le 23 août 1976. Peut-être à cause du temps frais, à 23 heures, ce sujet se laissa capturer sans difficulté. Un intéressant article de P. Chrétien sur les premiers ététs de P. lugdunaria figure dans "L'Amateur de Papillons"-I 1923, 11-14, 17-24, avec figures -dues à L. Le Charles- de l'imago et des premiers états. Voir également Culot: "Noctuelles et Géomètres d'Europe", II/1, 244, pl. 35, fig. 709; et le Catalogue Lhomme au n° 1317, p. 516.

Christian GIBEAUX.

LEPIDOPTERES OBSERVES EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Au cours de la chasse qui nous permit de capturer Lomographa cararia au Carrefour de la Petite Haie (Forêt de Fontainebleau) le 9 juin 1976, de nuit, ainsi que nous le relatons ci-dessus, nous avons observé, par ordre d'arrivées, les espèces suivantes (Les numéros sont ceux du Catalogue Lhomme et de l'Inventaire Doignon/Vivien in Bull. ANVL 1973, 108-132): 941 Hyloicus pinastri L. (7 ex); 1144 Bupalus piniaria L. (très nombreux mâles et f emelles); 958 Pergesa porcellus L. (2 exemplaires); 333 Scotia exclamationis L. (2 ex.); Tortrix viridiana L. (nombreux); 283 Arctia villica L. (2 ex.); 1531 Comibaena pustulata Hfn. (2 ex., espèce rare à Fontainebleau); 988 Notodonta auceps Goeze (3 ex.); 921 Dasychira pudibunda L. (1 ex.); 804 Jaspidia deceptoria Scop. (12 ex., rare à Fontainebleau); 683 Phlogophora meticulosa L.(1 ex) 375 Lycophotia porphyrea Schiffn. (2 ex., espèce nouvelle pour le Massif de Fontainebleau) 341 Noctua pronuba L. (1 ex.); 1026 Campaea margaritata L. (28 ex.); 1107 Pachycnemia hippocastanaria Hb. (3 ex.); 1100 Ectropis extarsaria H.S. (4 ex.); Aethalura punctulata S.V. (3 exemplaires); Pseudoterpna pruinaria Hfn. (1 ex.); 994 Ochrostigma melagona Bkh. (3 ex) 270 Diacrisia lutea Hfn. (2 ex.); 1328 Hydrelia flammeolaria Hfn. (2 ex.); 1014 Lomaspilis marginata L. (3 ex.); 1073 Hemerophila abruptaria Th. (1 ex.); 1094 Boarmia roboraria Schiff. (1 ex.); 1970 Biston betularia L. (1 mâle); 1633 Dendrolimus pini L. (4 ex.); 1623 Macrotylacea rubi Ramb. (3 femelles); 1001 Phalera bucephala L. (1 ex.); 977 Stauropus fagi L. (1 femelle); 890 Laspeyria flexula Schiff. (1 ex.); 903 Polypogon (Herminia) tarsicrinalis Knoch (1 ex., espèce nouvelle pour le Massif de Fontainebleau); Moma alpium Ob. (1 ex.); 1019 Lomographa cararia Hb. (1 ex., espèce nouvelle pour le Massif de Fontainebleau, cf. article ci-dessus); Callopistria juventina Cram. (3 ex.); Rusina ferruginea Esp. (1 ex.); 411 Anarta myrtilli L. (1 exemplaire).

Les Tortricidae, Pyralidae et autres Microhétérocères feront l'objet d'un travail d'ensemble à paraître ultérieurement.

Ch. G.

PRECISION.- Une lacune dans l'impression du bulletin ANVL 1976/5-6, page 67, a rendu illisible le nom de l'espèce d'Hémiptère étudié par notre collègue Jean Péricart et capturé par Maurice Royer à Ecuelles. Il s'agissait de Gampsocoris culicinus.

PUBLICATIONS DE L'ASSOCIATION

Sont disponibles à notre secrétariat les ouvrages et separata d'études suivants (Les frais d'expédition sont inclus dans les prix indiqués). Nous pouvons fournir sur demande, sauf numéros épuisés, les fascicules des bulletins contenant les études référencées dans le Répertoire de bibliographie gé,érale. Préciser lors de la demande l'auteur du mémoire et l'année de sa publication.

Répertoire de bibliographie analytique de tous les travaux de Sciences naturelles et d'Histoire concernant le Massif de Fontainebleau et la Basse Vallée du Loing depuis l'origine des recherches / Table des matières générale des travaux publiés par l'Association des Naturalistes (Plus de 8000 références), par P. Doignon..... F. 20
Travaux des Naturalistes "La Forêt de Fontainebleau" (Tome 12 épuisé) Chacun..... F. 20
Histoire et bibliographie des travaux de Sciences naturelles (toutes disciplines) pour le Massif de Fontainebleau, par P. Doignon..... F. 15
Etudes sur la Commune de Recloses (Grottes, flore, faune, archéologie)..... F. 15
Problèmes écologiques et pratiques de boisement artificiel des vides et de substitution d'essences en Forêt de Fontainebleau, par C. Jacquiot..... F. 10
Cantons et lieuxdits de la Forêt de Fontainebleau, par L. Weil..... F. 10
Le Mésoclimat forestier de Fontainebleau, par P. Doignon (3 fascicules)..... F. 20
Carte phytogéographique de la Forêt de Fontainebleau, par H. Dalmon..... F. 10
Stratigraphie et tectonique profondes du Massif de Fontainebleau et de la Vallée du Loing, par P. Doignon..... F. 10
Fond et tréfond de la Forêt de Fontainebleau (Géologie, Minéralogie), H. Dalmon... F. 15
Les gros Mammifères de la Forêt de Fontainebleau, par H. Dalmon..... F. 10
Les animaux sauvages de la Vallée du Loing, par H. Dalmon..... F. 10
Recherches sur les Protozoaires des mares en Forêt de Fontainebleau, P. Doignon... F. 10
Catalogue des Oiseaux du Canton de Nemours, par J. Lasnier..... F. 10
Nos 200 espèces d'Oiseaux, par H. Dalmon..... F. 10
Les Puces de la Vallée du Loing et de la Région de Fontainebleau, par E. Séguy.... F. 10
La faune malacologique du Massif de Fontainebleau, par Y. Quideau..... Epuisé
Catalogue des Insectes Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau, par F. Gruardet.. F. 20
Catalogue des Insectes Hétéroptères du Massif de Fontainebleau et de la Vallée du Loing, par M. Royer..... F. 10
Les Moustiques de la Forêt de Fontainebleau et de la Vallée du Loing, E. Séguy.... F. 10
Les Diptères de la Forêt de Fontainebleau, par E. Séguy..... F. 10
Les Mouches domestiques de la Vallée du Loing, par E. Séguy..... F. 10
Les Insectes parasites des Mammifères sauvages en Forêt de Fontainebleau, E. Séguy F. 10
Relictes de la faune de l'époque xérothermique quaternaire dans le Massif de Fontainebleau, par A. Kh. Iablokoff..... F. 10
Les Coléoptères attachés au Pin en Forêt de Fontainebleau, par A. Méquignon..... F. 10
Les Groupements végétaux du Massif de Fontainebleau, par P. Doignon..... F. 10
Remarques sur quelques plantes de la Forêt de Fontainebleau, par P. Jovet..... F. 10
Le Prébois de Chêne pubescent en Forêt de Fontainebleau, par R. Gaume..... F. 10
Les essences ligneuses de la Forêt de Fontainebleau, par L. Weil..... F. 10
La flore des étangs du Gâtinais français, par P. Chouard..... F. 10
Catalogue des arbres et arbustes de la Forêt de Fontainebleau, par L. Weil..... F. 10
Les sables siliceux à Corynephorus canescens et les sables calcaires secs à Silene otites et Veronica spicata en Forêt de Fontainebleau, par R. Gaume..... F. 10
Flore mycologique du Massif de Fontainebleau (2700 espèces), par P. Doignon..... F. 15
Les récoltes bryologiques du Dr Camus en Forêt de Fontainebleau, par R. Gaume..... F. 10
Flore des Mousses de la plaine française, par P. Doignon..... Epuisé
Catalogue des Muscinées de la Vallée du Loing, par P. Duclos..... F. 10
La Préhistoire dans le Gâtinais fontainebleaudien, par P. Doignon..... F. 15
Bibliographie des travaux préhistoriques pour le Bassin du Loing, par A. Nouel et M. Royer..... F. 10
Bibliographie des travaux historiques (Période galloromaine) pour le Bassin du Loing, par A. Nouel et M. Royer.....F. 10
Le dessin de deux Cervidés gravés en Forêt de Fontainebleau, par F. Ede..... F. 10
Les arbres curieux de la Forêt de Fontainebleau, par L. Weil..... F. 10
Le site de Larchant (Géologie, Hydrologie, flore, orinithologie), par P. Doignon.. F. 10

BOTANIQUE

LA FORET DE FONTAINEBLEAU APRES LA SECHERESSE DE 1976.- Au cours de la deuxième quinzaine de septembre 1976, j'ai procédé à un examen comparatif des régénérations naturelles et des plantations sur coupe rase en Forêt de Fontainebleau. En ce qui concerne les plantations, il convient de remarquer que dans certains cas les zones bénéficiant de l'abri de peuplements voisins (plantations de chênes à la Béhourdière, le long de la Butte à Gay, aux Erables et Déluge, etc.) n'ont pas subi de dommages importants. C'est seulement à partir d'une cinquantaine de mètres de l'écran protecteur que les plants survivants se raréfient et que le Calamagrostis epigeios devient l'élément dominant ou exclusif de la végétation.

Dans les parcelles très étendues comme celle du Cabinet Monseigneur (Parcelle n°874) il ne reste presque rien des plantations renouvelées chaque année depuis 1970. Dans l'ensemble, la sécheresse de 1976 a donc seulement accentué les échecs des années précédentes et le contraste avec la résistance des régénérations naturelles. J'ai constaté que dans les parcelles en cours de régénération naturelle, notamment dans les cantons de la Petite Haie (parcelle 18), des Erables et Déluge (parcelle 174), les jeunes sujets de chêne, en particulier les semis issus de la glandée de 1973, ont traversé sans dommage la période de sécheresse. Il en est de même dans la coupe de conversion de taillis sous futaie du canton du Bois-la-Dame (parcelle 329), et il se confirme que cette judicieuse opération, dont j'avais déjà, dès ses débuts, auguré le succès, sera une première réussite dans le rétablissement du régime de la futaie dans la boucle de la Seine.

Il est intéressant d'examiner les peuplements obtenus par le reboisement des parcelles incendiées en 1936-1939. A cette époque, dans le souci d'utiliser des essences à couvert assez dense pour éliminer la flore combustible de Bruyères et de Fougères, j'avais utilisé sur de grandes surfaces (Rocher Boulin, Rocher Bouligny, Bois-la-Dame) l'Epicea commun et le Douglas, et en outre créé avec ces essences en bordure des routes (Gorges de Franchard, Route du canton du Rocher Boulin, etc.) des écrans/pare-feux. Ces peuplements qui avaient déjà subi sans dommage les sécheresses de 1945, 1947, 1949, etc. ont encore parfaitement résisté à celle de 1976. On observe déjà en plusieurs endroits des semis naturels de Pseudotsuga Douglasii et il apparaît que cette essence, dont on doit souligner la valeur esthétique, très supérieure à celle de l'Epicea (1), est destinée à jouer un rôle important dans le reboisement des zones incendiées sur les terrains pauvres des sables et grès. Elle a sur l'Epicea l'avantage de se régénérer naturellement. Sa croissance rapide a permis en 40 ans d'obtenir de beaux peuplements. De plus, la qualité de son bois ajoute un avantage économique aux avantages culturaux et esthétiques.

En ce qui concerne le Pin maritime, il convient d'indiquer que cette essence avait été introduite à la fin du XVII° Siècle, mais ces plantations furent décimées par l'hiver de 1709. Après des tentatives infructueuses qui se succédèrent au cours du XVIII° Siècle pour le reboisement des "déserts" avec des semences feuillues, Lemonnier songea à introduire le Pin sylvestre, essence mieux adaptée à notre climat. Toutefois, les Pins maritimes survivants de l'hiver de 1709 se sont régénérés et il existe, principalement dans les rochers (Long-Rocher, Cassepot, Hautes-Plaines, etc.) de nombreux Pins maritimes constituant parfois des peuplements assez étendus et on a pu observer des régénérations massives de Pin maritime après incendie.

Quant au Chêne, il est un des éléments fondamentaux de la flore forestière depuis l'époque glaciaire et n'a pas eu besoin de l'intervention humaine pour subsister.

Clément JACQUIOT.

(1) N.D.L.R.- Nos collègues, en compagnie des Naturalistes Parisiens, ont pu s'en rendre compte au cours de l'excursion du 21 novembre 1971, au Rocher Boulin, où notre Président d'honneur Clément Jacquiot a présenté lui-même sur place un historique de ses plantations de 1936 (cf. Bull. ANVL 1972, 2).

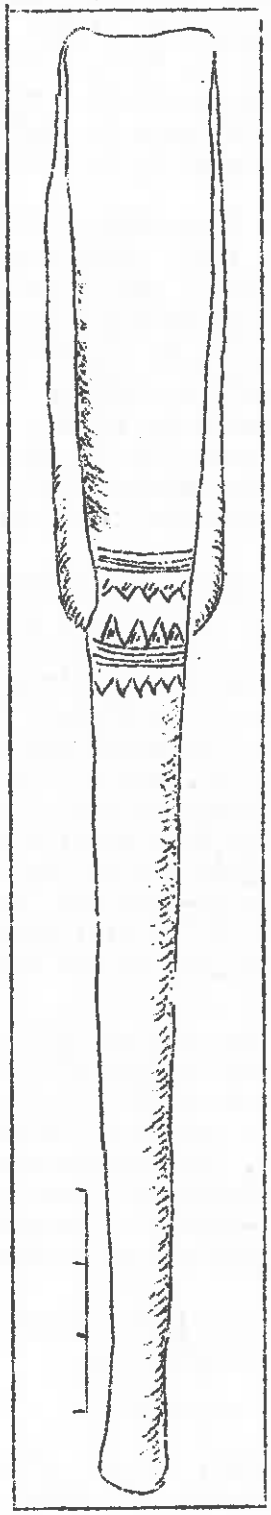
TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

André CAILLEUX et Gilbert CESTRE, Indice d'émoussé du 1° au 4° ordre; Revue de Morphologie dynamique-19/1, pp. 15-16.

Clément JACQUIOT, Quelques résultats concernant l'action de cytokinines et de vitamines sur le tissus cambial d'arbres cultivés in vitro; C.R. Congrès national (100) des Sociétés savantes 1975, pp. 155-158.

ARCHEOLOGIE

SUR UN CISEAU DE L'AGE DU BRONZE TROUVE A LA GRANDE PAROISSE.- Un intéressant objet de l'Age du Bronze, trouvé le 28 avril 1974 sur les berges de la Seine, au lieudit "Les Loges", à La Grande-Paroisse, dans les boues rejetées par une drague, vient d'entrer au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain en Laye. Il s'agit d'un ciseau, que Michel Brézillon signale (Gallia-Préhistoire-18/2, 1975, 458, fig.) et qui vient d'être décrit par René Joffroy ("Antiquités nationales"-7, 1975 (1976), 32-33, fig.).



Par sa forme, cet outil original ne peut être comparé à aucun objet similaire. C'est une grosse tige de section octogonale qui se termine par un tranchant étroit, asymétriquement biseauté, genre ciseau à bois; à l'extrémité proximale, la tige épaissie présente une section circulaire.Le talon d'emmanchement présente des rebords qui viennent enserrer l'extrémité proximale de la tige précédente.

Le décor a été gravé après la fonte de l'outil car un examen à la loupe binoculaire montre que le décor de la tige s'interrompt au niveau du recouvrement par les rebords du talon. Ce décor est composé de lignes transversales parfois groupées en bandes, de triangles hachurés et de lignes courbes formant des demi-cercles ou des pendentifs.

On retrouve ce style sur les pointes de lances de la fin du Bronze moyen, c'est-à-dire environ du XIII° siècle avant notre ère. René Joffroy observe qu'il s'agit d'un objet particulier apparenté aux productions nordiques datant de -1500 BP approximativement, et qu'il "constitue un témoin des relations entre la région parisienne et les pays nordiques qui semblent, à cette époque, relativement développés".

LE SAUVETAGE DE LA CHAPELLE TEMPLIERE DE FOURCHES AU VAUDOUE.- La chapelle de l'ancienne maladrerie de Fourches, perdue dans les bois du Vaudoué, en lisière des Trois-Pignons, fut édifiée au XII° Siècle près d'une source avec ses bâtiments conventuels et son enclos. Fourches, après le démantèlement du Temple, passa aux mains des Chevaliers de Jérusalem qui conservèrent à la maladrerie son rôle jusqu'au XVI° Siècle date de la disparition de la lèpre en France. Les bâtiments et la chapelle furent ensuite concédés en 1621 à l'ermite Julien Bardenne afin d'honorer Saint Blaise. Fourches resta ermitage jusqu'en 1790, date du départ du dernier religieux.

La toiture de la chapelle s'effondra en 1792, puis les pilleurs de pierres opérèrent et la végétation acheva de faire disparaître les bâtiments. Seule la chapelle, amputée de sa toiture et de ses voûtes semblent encore braver le temps et les intempéries. En 1890, le propriétaire de l'édifice, Pauly, y entreprit des fouilles dont le produit a disparu.

1971: La chapelle, étouffée et minée par le lierre et les arbustes n'était plus visible à quelques mètres de distance. C'est alors que le Grpupe archéologique de Saint-Mammès jugea qu'il n'était pas possible de laisser disparaître ce témoignage de l'architecture médiévale. Des démarches furent entreprises auprès du propriétaire, mais elles n'aboutirent qu'en 1973 après changement de mains des terres de Fourche. M. Demoulin, comprenant l'intérêt du site, laissa toute initiative au Groupe de Saint-Mammès en ce qui concerne fouilles et restauration. D'autre part, les ruines étant inscrites à l'Inventaire des Monuments historiques, M. de Bergevin, qui conseille le Groupe depuis 8 ans accepta que l'opération se fit.

Le 15 septembre 1973, les jeunes de St-Mammès arrivèrent sur place. Avec précaution, pour ne pas ébranler les maçonneries, ils dégagèrent les murailles. Peu à peu réapparurent les détails de l'architecture typiquement "milieu du XII° Siècle". Pour préserver la chapelle, il a fallu consolider et même parfois entièrement rebâtir les murs dégradés. Pour ce faire, on échafauda le long des murs et contre le clocher afin de sauver la partie sommitale de ce dernier, démantelé par des lierres ayant plusieurs mètres de ramures et menaçant de s'effondrer. Pendant ce temps, une équipe procéda au dégagement du sol de la chapelle et de ses abords. Des murailles et une pierre tombale furent mises au jour,

un puits d'aération de cave a été débouché, des fragments de vitraux furent découverts. Une campagne de fouilles fut mise en route en accord avec la Direction des Antiquités historiques. Deux ans plus tard, en 1975, la Chapelle de Fourches peut être considérée comme sauvée. D'autres vestiges de l'ancien établissement templier sont encore enfouis et il va falloir les faire ressurgir. Un aménagement harmonieux et une protection du cadre de la chapelle seront l'objet des soins du propriétaire. Tous les vestiges ayant trait à la maladrerie seront conservés sur place.

Le Groupe archéologique de Saint-Mammès fait appel aux personnes possédant des objets se rapportant à Fourches et les ayant mis en sécurité. Elles pourraient les ramener in situ et permettre ainsi de les conserver dans le site archéologique même.

Ces travaux ont fait l'objet de plusieurs rapports inédits: "L'ancienne maladrerie templière de Fourches au Vaudoué", 12 p. dactyl., phot., croquis, cartes; 1974; Archives départ. Seine et Marne (Ce rapport concerne la première campagne de fouilles, la mise au jour de l'ancien dallage de la chapelle et des fragments de vitraux du XVII° siècle).- "Travaux de dégagement et de restauration de la Chapelle de Fourches au Vaudoué"; Bull. Group. archéol.; Centre Loisirs et Culture de St-Mammès-é, 1974, 1 p.- "Mise au jour d'ossements humains et de mobilier archéologique à la Chapelle de Fourches/Le Vaudoué", 14 p. dactylogr., phot., croquis, carte; 1974; Archiv. départ. S. & M. (Ce rapport situe la sépulture dans la partie N du choeur de la chapelle et qui peut être datée entre 1160 et la fin du XIII° Siècle -emplacement, contenu, Croix de Jérusalem-).- "La Chapelle de Fourches au Vaudoué, émouvant vestige des Templiers surgissant du passé grâce à un sauvetage archéologique"; "La République de S. & M.", 3 Novembre 1975, phot.

PREHISTOIRE

DECOUVERTE D'UN POLISSOIR AUX TROIS-PIGNONS.- A une centaine de mètres au Nord du polissoir bien connu -et classé- de la Pierre-aux-Prêtres, entre Noisy sur Ecole et Tousson, un bloc découvert par B. Monnier porte des marques d'utilisation comme polissoir. C'est un rocher de grès en place portant des rainures moins apparentes que sur la Pierre-aux-Prêtres, et assez détériorées; on observe cependant nettement deux rainures polies, longues et étroites, de 0.50 m sur 13 mm et 0.57 m sur 14 mm; l'une suit le bord le plus abrupt d'une fissure naturelle de la roche. Sur la partie W se remarquent les restes, érodés, de surfaces polies. Prise de date in Bull. Group. archéol. S.& M. 1975, 116).

SUR LES POLISSOIRS DE LA VALLEE DU LOING.- Joelle Soulier vient de publier (2 vol., 166 ill.) une "Etude d'une série de polissoirs de la région de Souppes sur Loing". L'auteur localise et décrit avec précision les blocs, analyse la morphologie et la technique des rainures et traces de polissage de 41 polissoirs de la Vallée du Loing: ceux de Bagneaux (2 à Champfleury), Château-Landon (8 à Montuffé); Faÿ lès Nemours (1 au château d'eau, 1 au Clos des Raves, 1 aux 48-Arpents); Lorrez le Bocage (1 au Bois de la Latte); Ormesson (1 à la Croix de Fer); Paley (2 au Bois des Moissons, 3 à la Forêt Noire, 1 à la Roche au Diable); Poligny (6 au Bois des Coudres, 2 au Châtillon, 3 à la Vallée de l'Avocat); Souppes sur Loing (7 au Gué de Beaumoulin, 2 à l'Est de Beaumoulin).

LE MAGDALENIEN DE VILLE-SAINT-JACQUES.- Notre collègue Béatrice Schmider a observé (Gallia-Préhist., suppl.-6, 163) que des ramassages de surface, à Ville-St-Jacques, sont effectués depuis plusieurs années par des archéologues bénévoles, à proximité de Pincevent. Les silex proviennent de deux emplacements; la zone la plus riche se trouve au Tilloy, sur un plateau qui descend en pente douce vers la Seine; l'autre se situe à 500 m. du Tilloy, en bordure de la route du village, à la cote 197.1. Sur ces deux sites,le Magdalénien est mélangé au Néolithique. 250 pièces recueillies par J.-L. Lefebvre ont été étudiées par Béatrice Schmider. Les silex magdaléniens sont recouverts d'une épaisse patine blanche souvent tachée de rouille; l'ensemble de l'industrie est de petite taille.

Les burins dominent, les grattoirs sont presque tous simples sur bout de lame. S'y ajoutent: des lames tronquées, grattoirs-burins, grattoirs-becs, peu de vrais perçoirs, de nombreux becs; les lamelles à dos sont rares, mais variées, du type rencontré au site de Nemours/Gros-Monts et au niveau supérieur de Pincevent; une lamelle à dos de tranchant denticulé est assez exceptionnelle dans le Magdalénien d'Ile-de-France.

Il s'agit de récoltes de surface ne permettant pas de précisions comparatives avec d'autres gisements. L'auteur considère cependant comme significative l'abondance des burins dièdres qui place le site au Magdalénien, et même au Magdalénien régional par la présence de zinken; le faciès est proche des Gros-Monts. La densité des silex sur ce site laisse penser qu'il s'agit d'une occupation qui a été importante.

ACTIVITE DU GROUPE D'ETUDES DE L'ART RUPESTRE.- Le Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'Art rupestre (GERSAR) à Milly la Forêt, vient de diffuser son Bulletin d'information n°2/1976. Il contient un éditorial de notre collègue Christian Wagneur; un programme de travail par G. Nelh; des études de notre collègue Jean Poignant sur la Grotte des Maréchaux à Milly (Voir ci-dessous) et sur la Grotte Boussaingault de Boigneville par Bernard Quinet; une autre, historique et critique sur le décor symbolique "Svastika et Sauvastika" avec 24 illustrations, par Christian Wagneur; une description du Puits aux écritures d'Engins (Isère); une note de B. Quinet sur un écusson d'un château du Cantal; des chroniques sur la vie du Groupe (bibliothèque, prospections, inventaires, expositions, conférences, sauvegarde) et une bibliographie. En 1976, toutes les fins de semaine, 6 à 8 personnes ont prospecté des zones peu connues, notamment dans la vallée de l'Essonne de Buthiers à Boutigny, et dans celle de l'Ecole entre Boissy-aux-Cailles et Moigny; l'inventaire s'est enrichi de plusieurs cavités ornées; un nombre important de photos ont été prises; des relevés permettront d'illustrer des publications à venir. Jean Poignant nous précise, in litteris, que le bulletin n° 3 du GERSAR est en préparation et sortira avant la fin de l'année 76.

SUR LES SIGNES RUPESTRES DE LA GROTTE DES MARECHEUX AUX 3-PIGNONS/COQUIBUS.- Notre collègue Jean Poignant consacre (Bull. Groupe d'études,de recherches et de sauvegarde de l'Art rupestre-2, 1976, 27-30, 3 fig.) une monographie au site de la Grotte des Maréchaux découverte par lui en 1949, signalée à l'époque par notre ancien président Jean Loiseau, mais restée inédite. Située dans le Massif de Coquibus -exactement aux Longs-Vaux- cette cavité présente des gravures "très différentes de celles rencontrées" sous les abris fontainebleaudiens. "Aucun des signes gravés ne doit être rapproché de ceux décrits par Courty, Ede et Baudet". Contrairement à ce qui a été écrit -et controversé- à l'époque (Bull. ANVL 1949-51) "toutes les gravures sont d'époque historique et relativement récentes". On y trouve des patronymes, initiales, dates (XVII-XVIII° Siècles), graffiti de tâcherons, marques compagnonniques, etc. Jean Poignant pense aussi à des signes de sorcellerie. Il précise de plus que la figure anthropomorpho semblant porter une cote de mailles, représentée dans plusieurs manuels et ouvrages (in Loiseau, "Massif de Fontainebleau" 1970,I, p. 85; édit. 1950, I, p. 72) est en fait celle d'un pendu. Les archéologues du GERSAR ont remarqué récemment une corde et une potence nettement visibles.Notre collègue apporte également des précisions sur la Grotte de la Souris, nom qui prête à confusion entre deux cavités ornées du même massif, aux Trois-Pignons.

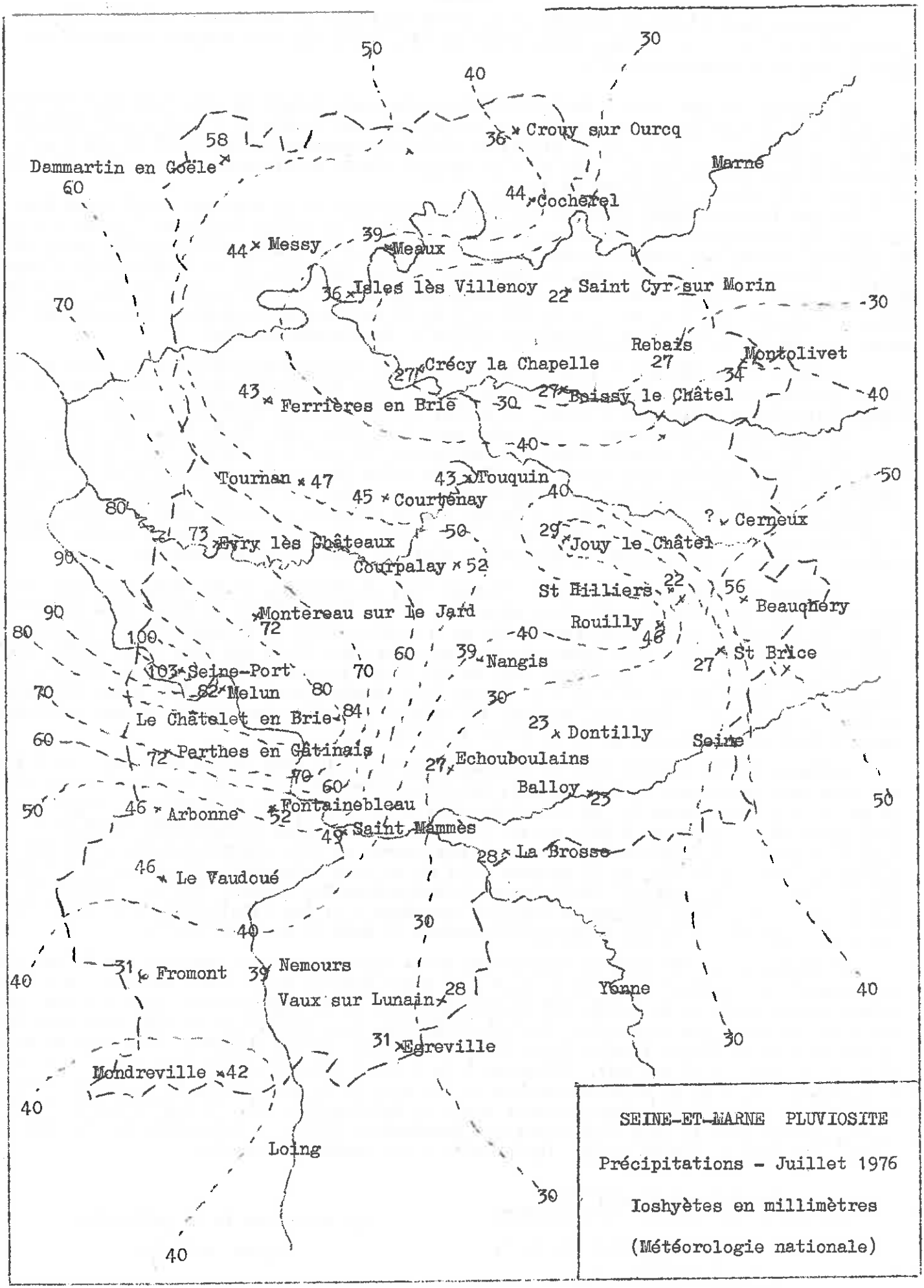
DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR A NANTEAU SUR LUNAIN.- Un lot de débitage en silex avec quelques nuclei à deux plans de frappe, le tout caractéristique du Paléolithique supérieur, a été mis au jour dans un bois, rive droite du Lunain, à Nanteau, au cours de travaux d'urbanisation. La stratigraphie était la suivante: humus forestier sur 20 cm, sable beige sur 40 cm, sable durci avec petits grès sur 10 cm, sable jaune panaché de rouille sur 50 cm. La couche archéologique du sable beige; elle a offert de plus quelques pièces retouchées (éclats ou fragments), un burin sur éclat rappelant ceux du Magdalénien ancien des sites de Nemours (Bull. Group. archéol. S.& M. 1975, 114).

TRAVAUX REGIONAUX.- Jean-Bernard Roy, Conservateur du Musée régional de Préhistoire de Nemours (en construction) et du Musée du Vieux Château de Nemours, a soutenu un diplôme de l'Ecole du Louvre (148 p., 14 pl.) consacré aux "Industries paléolithiques de Chelles d'après les collections du Musée des Antiquités nationales et du Musée de Chelles.- Monique Olive a consacré deux volumes (texte et illustrations) à un "Inventaire des Mégalithes de Seine et Marne" existants ou détruits (menhirs, polissoirs, sépultures) avec localisation, description et bibliographie.

METEOROLOGIE

FLUCTUATION OU MUTATION ?- Depuis la parution de ma note (Bull. ANVL 1976, 111) j'ai eu connaissance d'une étude d'un spécialiste soviétique, Fedorov, publiée dans "Le Monde scientifique" qui arrive exactement à la même conclusion que moi: l'hypothèse "mutation" ne saurait être écartée. Il fait état des mêmes considérations, des mêmes arguments et donne d'utiles précisions et compléments. J'ajoute que la stabilité du type de temps actuel me paraît aussi un caractère important (et étonnant). Et ceci encore: les géologues ont trop pensé "moyennes" et pas assez "type de temps", notion si importante en météorologie moderne. Espérons que ce risque de mutation ne se réalisera pas et ne dramatisons pas, mais soyons attentifs.

André CAILLEUX.


Crouy sur Ourcq
Dammartin en Goële
Marne
Cochérel
Messy
Meaux
Isles lès Villenoy
Saint Cyr sur Morin
Rebais
Montolivet
Crécy la Chapelle
Ferrières en Brie
Boissy le Châtel
Tournan
Touquin
Courtenay
Cerneux
Evry lès Châteaux
Jouy le Châtel
Courpalay
St Hilliers
Beauchery
Montereau sur le Jard
Rouilly
St Brice
Nangis
Seine-Port
Melun
Le Châtelet en Brie
Dontilly
Seine
Parthes en Gâtinais
Echouboulains
Balloy
Arbonne
Fontainebleau
Saint Mammès
La Brosse
Le Vaudoué
Fromont
Nemours
Vaux sur Lunain
Yonne
Egreville
Mondreville
Loing
SEINE-ET-MARNE PLUVIOSITE
Précipitations - Juillet 1976
Ioshyètes en millimètres
(Météorologie nationale)

N.D.L.R.- Dans l'article précédent de notre collègue le Professeur André Cailleux (Bull. ANVL 1976, 111), dixième ligne avant la fin, lire "un très sérieux appel..." au lieu de "un très curieux appel".

PHYSIONOMIE D'AOUT 1976 A FONTAINEBLEAU.- Mois doux (excès de 2°), très sec (déficit des 2/3 de la lame); la quasi-totalité de cette lame est tombée en 2 heures par orages; sécheresse absolue de 36 jours du 21/VII au 27/VIII. Pression faible (déficit de 3 mb). Nébulosité déficitaire de 22 % (de 34 % le matin). Vents continentaux dominants: NE-E-SE 17 jours; atlantiques (NW-W-SW) 13 jours.

Thermo: Moyenne 19.56 (normale 17.6); moy. des min. 11.9, des max. 27.2; min. abs. 7.0 (le 2), max. abs. 31.7 (le 25).- Pluvio: Lame 17.7 mm (norm. 49.7) en 2 jours + 2 j. de gouttes; durée 2.0 heures.- Baro: Moy. 1014 mb/760.7 mm (norm. 1017/762.5); matin 1015/760.8; soir 1014/760.5; min. abs. le 29: 1007 mb/755; max. abs. le 5: 1022 mb/767.- Nébulo: Moy. 28.0 % (norm. 49.6); matin 17 (norm. 51), midi 40 (n. 57), soir 27 (n. 40).- Anémo: N 1 j., NE 12, E 1, SE 4, S 0, SW 2, W 3, NW 8.- Nombre de jours: Grèle, grésil 0, orage 1, éclairs lointains 0, insolation nulle 0, insolation continue 6.

PHYSIONOMIE DE SEPTEMBRE 1976 A FONTAINEBLEAU.- Températures faibles (déficit de 0°8) pluviosité normale; pression faible (déficit de 5 mb); nébulosité faible (défititde 3 %); vents atlantiques dominants: NW-W-SW 18 jours, continentaux (NE-E-SE) 11 jours.

Thermo: Moy. 14.00 (norm. 14.8); min. moy. 8.7, max. moy. 19.3, min. abs. le 4: 4.0, max. abs. le 8: 25.5.- Pluvio: Lame 70.4 mm (norm. 72) en 13 j. (norm. 12) + 2 j. de gouttes; durée 26.5 heures; max. en 24 h.: 13.5 (le 14).- Baro: Moy. 1013 mb/759.5 mm (norm. 1018/763.7); matin 1013/759.8, soir 1012/759.2; min. abs. le 11: 1001 mb/751; max. abs.le 6: 1027 mb/770.- Nébulo: Moy. 56.4 % (norm. 54.4); matin 52 (n. 57), midi 60 (61), soir 57 (44).- Anémo: N 0 j., NE 6, E 0, SE 5, S 1, SW 7, W 5, NW 6.- Nombre de jours: Grèle, grésil 0, orage 2, brouillard 4, insolation nulle 5, insolation continue 5.

LE TEMPS A MELUN.- Juillet 1976: Thermo: Moy. 21.2 (norm. 18.3); moy. des min. 14.4, des max. 28.0; min. abs. le 23: 8.9, max. abs. le 2: 35.7; nombre de jours sup. à 25°: 19, à 30°: 11.- Pluvio: Lame 72 mm (norm. 50) en 9 jours; durée 40 heures. Orages: 5 jours.- Août 1976: Thermo: Moy. 19.2 (norm. 18.0); moy. des min. 11.7, des max. 26.8 (norm. 12.4 et 23.6); min. abs. le 1: 6.7, max. abs. le 25: 31.3; max. sup. à 25°: 24 j., à 30°: 3 j. Pluvio: Lame 11 mm (norm. 54) en 4 j. (norm. 13); durée 5 heures (n. 38); lame déficitaire de 56 % pour les 9 mois déc. 75/août 76. Orage: 1, grèle, brouillard 0; vent: vitesse max. 47 km/h le 22, de NE, le 29 de SW et le 30 de SW.

PHYSIONOMIE DE JUILLET 1976 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois très chaud; min. sup. de 1 à 2° aux normales; max. sup. de 3 à 4°; moy. des min. entre 13.4 et 14.6, des max. entre 27.0 et 29.2; min. abs. entre 7.4 et 9.1; max. abs. entre 34.9 et 36.5; nombre de jours sup. à 25°: entre 20 et 25, sup. à 30°: entre 9 et 11.- Pluvio: Lame irrégulière; déficit de 50% dans la moitié E du département; excédent par orages en Brie melunaise (cf. carte des isohyètes p. 130); lame max. en 24 heures: 67.4 mm le 17 à Seine-Port, 55 mm le 17 à Melun.- Brouillards: 0.- Insolation: 279.8 heures à Seine-Port/Ste Assise, 250 h. à Boissy le Châtel (norm. 242 heures; insolation nulle 0, continue 4 j. les 1,6,15,30); vent fort: vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 58 km/h NE le 25 à 16.11.

PHYSIONOMIE D'AOUT 1976 EN SEINE-ET-MARNE.- Mois chaud; max. sup. de 2 à 3° aux norm. max. sup. à 25° pendant 21 j. du 5 au 26, et à 30° pendant 5 j.; min. inf. de 1 à 2° aux normales par suite de la faible nébulosité nocturne et du rayonnement; moy. des min. entre 10.6 et 13.0; des max. entre 25.7 et 27.8; min. abs. entre 4.0 et 7.8; max. abs. le 25 entre 30.1 et 33.2.- Pluvio: Lame très déficitaire; l'E du département a reçu de 10 à 15 % de la normale (3 à 7 mm), l'W de 25 à 30 % (12 à 18 mm); pluviosité nulle du 1 au 25; la quasi-totalité de la lame est tombée le 29: max. 27 mm (Nemours), 25 mm (Mondreville); min. 3.0 mm (St-Mammès).- Brouillards: rares et faibles (le 31). Orages dispersés du 27 au 31, généralisés le 29.- Vent fort: 0.- Insolation: 303 h. à Seine-Port (norm. 228) et 292 h. à Boissy le Châtel (norm. 199); nulle 0 j., continue 7 jours.

Imprimé par l'A.N.V.L.
21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Dossier Commission paritaire P. P.
N° 77 - 2551 - 1
Classif. UNESCO 11/0

Le Directeur de la publication:
Pierre DOIGNON.

TABLE DES MATIERES DU TOME LII (1976)

o-o-O-o-o